

Un retour à nos sources

► Comment puiser son énergie, son esprit d'entreprendre dans l'Évangile de Matthieu ?

► C'est ce que dévoile Jean Mossoux. Au-delà de la foi.

Eclairage **Solange Berger**

Ras le bol ou Paraboles". Tel est le titre, pour le moins intrigant, du dernier ouvrage de Jean Mossoux, entre autres chargé de cours à l'Ichec, animateur d'ateliers interactifs sur l'esprit d'entreprendre, notamment, initiateur des opérations Dream et CapTen et auteur d'ouvrages sur l'entrepreneuriat.



"La parabole nous renvoie à quelque chose de connu, mais, pour la plupart des gens, qui n'est pas vraiment vécu, qui a été chahuté ou zappé", explique Jean Mossoux, dont l'idée de départ de la rédaction de cet ouvrage est de voir quels sont les moteurs qui animent les gens, "sur quoi ils pensent pour penser". "Le ras-le-bol, c'est celui de tous ceux qui carburant à 110 %. Je rencontre dans les formations que j'anime des patrons de PME qui sont débordés. Nous leur apprenons à se rebrancher. Ils ont besoin de retrouver leurs racines." Des racines à chercher dans notre culture judéo-chrétienne, constate Jean Mossoux, qui cite aussi un ouvrage, "Start Up Nation : the story of Israel's Economic Miracle", dans lequel les auteurs, Dan Senor et Saul Singer, ont essayé de comprendre pourquoi 7 millions d'Israéliens déposaient autant de brevets que plus de 300 millions d'Américains. "La réponse : c'est essentiellement culturel." Et chez nous, alors ? "Je me suis demandé s'il n'était pas possible de trouver des éléments de réponse chez un évangéliste. Pourquoi Matthieu ? Parce que j'ai l'impression d'avoir été éduqué avec la 'Parabole des Talents'. Cela valait la peine de la relire", raconte Jean Mossoux qui voit aussi dans les paraboles du "storytelling", une méthode prisée actuellement et utilisée en communication, qui est basée sur une structure narrative du discours, qui s'apparente à celle des contes, des récits.

Basé sur les écrits de Matthieu, l'ouvrage ne se veut en rien religieux, pourtant. "J'en ai fait une lecture purement terrestre. L'ouvrage s'adresse à tous les lecteurs, convaincus ou non, qu'ils aient 17 ou 87 ans. J'ai d'ailleurs



travaillé avec des "prélecteurs" de tous les âges et tous les styles, qui m'ont permis d'affiner le texte", raconte ce spécialiste des start-up, dont l'ouvrage suscite l'intérêt de publics très divers – "on peut l'utiliser pour son projet personnel, ses équipes, comme parents..." – et pourrait être facilement traduit dans d'autres langues. "Il n'y a pas de raison pour qu'il ne puisse pas toucher les 2 milliards de catholiques ! Et même les autres. Je suis allé en parler dans une école, à Bruxelles, qui a une population essentiellement étrangère. Les élèves se sont aussi sentis interpellés", raconte cet "accélérateur dans des start-up", qui, si son ouvrage est un succès, souhaiterait en faire profiter un projet innovant autour de l'esprit d'entreprendre. Même s'il reconnaît, cependant, qu'il a eu du mal à trouver un éditeur. "Les éditeurs catalogués catholiques ne voulaient pas d'un ouvrage aussi peu catholique, et ceux qui ne l'étaient pas refusaient un livre aussi catholique !"

Mais qu'a donc pu trouver Jean Mossoux dans l'Évangile de Matthieu, qui puisse aujourd'hui encore servir l'esprit d'entreprendre et, plus largement, la réussite en général ? "Tout ! Plus de 80 % des thèmes habituels du management s'y retrouvent. Et le tout dit avec des mots simplissimes. C'est cela le miracle !"

Dans sa relecture de l'Évangile, Jean Mossoux a choisi 15 textes au hasard. Leur compréhension s'est faite avec l'aide de six religieux. "Quant à la transposition vers le management, elle fut possible grâce à mon expérience du monde des entreprises, des contacts que j'ai eus avec des patrons, des administrateurs, des gens au cœur de l'entreprise, des syllabus de formations, des échanges avec mes prélecteurs, dont

mon fils John qui m'a inspiré le titre..." Chaque texte s'accompagne d'une illustration contemporaine.

Les 15 textes choisis par hasard, l'auteur les a conservés, sans même en changer l'ordre. Et en adoptant une démarche originale. "Je ne suis pas parti de théories managériales pour en trouver les sources ou l'application dans les paraboles. J'ai procédé à l'inverse." Concrètement, cela donne quoi ? "Matthieu commence par les Béatitudes. C'est le message initial. C'est un peu la vision du patron qui recommande huit attitudes auxquelles il associe le bonheur. C'est le patron qui dit : 'Voilà mon projet.'"

Après ce texte, vient directement celui du "Sel de la terre". "Quel contraste ! Après un message perçu comme passif, vient celui de l'ambition mondiale. Si l'on regarde du côté des start-up, c'est le principe suivant : on va voir quel est le projet et, s'il est réalisable, s'il peut être développé de façon plus large, dans un autre pays, par exemple."

Suivent "L'abandon du légalisme" qui est un appel à la créativité, "Faire l'aumône en secret", soit le fait d'avancer sans bling-bling, et "Là où est ton cœur, là où est ton trésor" qui signifie : ayez des convictions fortes, vivez avec passion...

"Le lis des champs" traite de la découverte du bonheur du détache-

ment, de l'importance de prendre du recul; "La paille et la poutre" est un appel à la tolérance. Quant à "La règle d'or", elle implique de faire aux autres ce qu'on aimerait qu'ils nous fassent. "Pour un patron tel que, par exemple, Nicolas Steisel, fondateur d'Exquis, c'est vraiment la règle de base du management." "L'envoi en mission" fait référence aux consignes qu'un patron peut donner, mais aussi à l'autonomie qu'il accorde à ses collaborateurs; "Parler en parabole" est l'ancêtre du storytelling, "Le bon grain et l'ivraie" est une invitation à la patience, "Cinq pains et deux poissons" est l'éloge du peu qui devient l'abondance. "Je vois bien, quand je rencontre des jeunes entrepreneurs, que plus ils se posent de questions, moins ils osent se lancer", explique Jean Mossoux. "Porter sa croix" fait référence aux coups durs qu'on peut rencontrer, "La brebis perdue" induit l'idée qu'il faut aller à la rencontre de chaque collaborateur. "C'est cela qui va créer la solidarité entre tous", précise l'auteur. "Les chefs doivent servir" pose la question : faut-il servir ou se servir ? Enfin, "La parabole des talents" constitue un éloge de l'audace.

"Le contraste entre 'Les Béatitudes et les talents' est énorme. Matthieu commence par proposer des valeurs, et puis dit en fait : 'Maintenant, lancez-vous avec vos talents'", note Jean Mossoux qui conclut : "C'est paradoxal de constater que dans des pays comme le nôtre, avec une forte culture judéo-chrétienne, l'esprit d'entreprendre est si peu développé. Selon le Global Entrepreneurship Monitor, qui mesure le taux d'entrepreneuriat à travers le monde, avec un peu plus de 3 %, la Belgique est lanterne rouge. Comment est-on parvenu à étouffer cet esprit d'entreprendre ? Sans doute, par excès de prudence. Mais on voit bien qu'il est là, profondément ancré dans nos racines."

→ "Ras le bol ou Paraboles", Jean Mossoux, éditions Avant-Propos, 125 pages.
→ L'auteur présentera son livre le 24 mai, à 20h, à l'UOPC à Bruxelles (a.d.i.c@skynet.be) et animera deux ateliers : le 30 mai sur le thème : "Moi - parent - enseignant - ..., au fond... que veut dire réussir ?"; et le 25 juin sur "Matthieu l'évangéliste : un phare du leadership solide et attractif".
Rens. : www.raslebolouparaboles.org

